



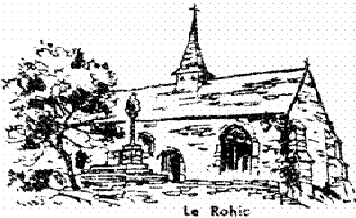
Le Messenger de Saint Patern

Mai 2020 – N°107

Bulletin d'information
de la paroisse
Saint Patern



saint-Laurent



Le Rohic

2 place Sainte Catherine
Vannes
02 97 47 16 84
<http://stpatern-vannes.fr>

ANNONCES

Du fait des communiqués de la préfecture et de l'évêché, les messes et activités paroissiales seront mis à jour régulièrement à l'église et sur le site Internet de la paroisse : <http://stpatern-vannes.fr>

Eglise saint Patern ouverte tous les jours de 9h30 à 12h00 et de 15h00 à 18h00

Très concrètement : à cause du confinement, il n'y a plus de messes et ni d'offices célébrés dans nos églises en public, donc il n'y a plus d'entrée d'argent pour la paroisse. Il y a pourtant des frais fixes incompressibles. Vous pouvez nous aider en envoyant un don (Chèques ou espèces, avec ou sans déduction d'impôt) ou faire un virement. Dans ce cas contacter l'abbé d'Anselme.

Ou donner des messes à vos intentions que nous célébrerons. (La participation à une messe est à 18€)

Nos joies, nos peines :

Obsèques : 7 avril : Mr Le Garnec Philippe

Intention de prière du pape François - Mai 2020 :

Pour les diacres : Prions pour les diacres, fidèles à leur charisme au service de la Parole et des pauvres, qu'ils soient un signe stimulant pour toute l'Eglise.

*Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,
2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse.st.patern@orange.fr*

Éditorial:

Les litanies Majeures

Le 25 avril, à la fête de Saint Marc, et aux trois jours qui précèdent l'Ascension, c'est-à-dire aux Rogations, l'Eglise nous demande de chanter les litanies Majeures. En les regardant de prêt, nous voyons que ces litanies sont composées de trois parties : d'abord une longue invocation à tous les saints du Ciel pour qu'ils prient pour nous. Puis une longue supplication où nous demandons au Seigneur de nous délivrer de tout mal et enfin une longue oraison, où nous redisons notre confiance au Seigneur et nous implorons sa Miséricorde.

En ce douloureux temps de confinement qui dure et qui nous prive du secours des sacrements du Seigneur, arrêtons-nous un instant sur quelques unes de leurs invocations et méditons les avec attention : « *Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur. De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.*

De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.

De votre colère, délivrez-nous, Seigneur.

D'une mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur.

Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.

De la colère, de la haine, et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.

De la peste, de la famine et de la guerre, délivrez-nous, Seigneur.

De la mort éternelle, délivrez-nous, Seigneur.

Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur »

Je crois que ces invocations représentent bien le cri de notre âme en ce temps de pandémie, notre confiance dans le Seigneur tout puissant et notre appel à être délivré de tous ces malheurs. Mais en même temps nous reconnaissons que notre péché est à l'origine de tous ces désordres et nous demandons à en être délivré.

Ayant pris conscience de cela, la suite des invocations implore le Ciel à soutenir notre chemin de conversion :

« Daignez nous conduire à une véritable pénitence, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez gouverner et conserver votre Église sainte, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez maintenir dans votre sainte religion le Souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez abaisser les ennemis de la sainte Église, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez rappeler à l'unité de l'Église tous ceux qui sont dans l'erreur et conduire à la lumière de l'Évangile tous les infidèles, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez élever notre esprit et les désirs de notre cœur vers les biens célestes, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Daignez délivrer de la damnation éternelle, nos âmes, et celles de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs, nous vous en supplions, écoutez-nous. »

« Demandez, et il vous sera donné, cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira », dit notre Seigneur dans l'évangile. Jésus nous a demandé de prier sans cesse, d'être des veilleurs. Alors dans les circonstances actuelles, où les événements contrarient fortement notre vie chrétienne, prions et supplions avec ardeur le Seigneur et corrigeons avec vigueur nos manquements à la Divine Volonté.

Et si nous le faisons avec Foi et Espérance, le Seigneur entendra notre appel pour nous sauver. Voici deux oraisons de ces Litanie Majeures : *« O Dieu, dont le propre est d'avoir toujours pitié et de pardonner, accueillez notre prière ; et que, par un effet de votre clémence et de votre bonté miséricordieuse, nous soyons délivrés des liens de nos péchés, nous et tous vos serviteurs.*

O Dieu, que les péchés offensent, et que la pénitence apaise : recevez en pitié les humbles prières de votre peuple suppliant, et détournez de nous les fléaux de votre colère, que nous méritons à cause de nos péchés. »

En ce mois de Marie, disons avec ardeur notre chapelet pour retrouver très vite la sainte Messe, consacrons-nous à Notre Dame, qu'elle veille sur nos familles et sur la France et prions saint Joseph Artisan, fêté le 1er mai, qu'il nous protège des dégâts économiques de cette crise tant pour le travail que pour la société.

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de saint Patern

DIVINE VOLONTE - LUISA PICCARRETA

La Servante de DIEU LUISA PICCARRETA est née à Corato (Bari) en ITALIE, le 23 avril 1865. Elle y mourra en odeur de sainteté le 4 mars 1947.

Luisa Piccarreta sera bientôt connue dans toute l'Église. Toute la spiritualité sera renouvelée par ces écrits qui sont restés des décennies dans les archives du Vatican ! Le message de la vie dans la Divine Volonté est la dernière et plus grande révélation de l'histoire de l'humanité. Jésus lui-même dit « *Je vois que ces écrits seront pour mon Église comme un nouveau soleil qui se lèvera en elle* ». Cela peut et étonnera plus d'un d'entre vous, « *la largeur, la hauteur, la profondeur* » de cette révélation est un décret Divin au même titre que le décret de la Rédemption. Le contenu des écrits, 36 volumes, est sans précédent et dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Vous trouverez des liens et sites sur la vie et le message de Luisa, qui est plutôt le message de Jésus lui-même, ces écrits sont « *le testament de son Amour pour toute l'humanité* ». Il est vrai qu'il n'y a eu jusqu'à présent rien de semblable. Plus qu'une révélation nouvelle il s'agit d'une vie qui se communique à nous aux fils des vérités révélées, et nous transforme. Il est difficile d'en parler chacun comprendra en accueillant avec un cœur d'enfant, et se disposant à recevoir le plus grand des dons que Dieu peut faire à une créature, don réservé pour ces temps si particuliers ; Celui de vivre dans SA DIVINE VOLONTÉ.

Chers amis, notre but à travers notre nouvel apostolat dans la Divine Volonté, est de vous aider chacun à faire vos premiers pas... Nous désirons vous aider et répondre à vos questions. Vous orienter et partager vos joies et merveilleuses découvertes. Après plusieurs années de résistances, ma vie a été complètement transformée par la rencontre avec la Divine Volonté. Le ciel est offert et la « nouvelle et divine sainteté » vient au secours d'une humanité qui courant toujours vers le mal et la perdition, se trouvera bientôt de plus en plus consternée et envahie par l'Amour incommensurable et infini de Dieu.

Je vous invite en suivant à lire la présentation qui suit...

Père Dominique.

**« ENTRER EN DIEU, SE TRANSFORMER EN LUI
ET PRENDRE CE QUE L'ON TROUVE EN LUI »**

« Dans ma clairvoyance, je vois que ces écrits seront pour mon Église comme un nouveau soleil qui se lèvera en elle. Attirées par sa lumière éblouissante, les créatures s'y laisseront transformer et deviendront spiritualisées et divinisées; l'Église en sera renouvelée et la face de la terre transformée. » (T.16, 10/02, 1924)

« Avec ces écrits, je déverse mon amour. Je peux les appeler l'expression de folies, de délire, d'excès de mon amour avec lequel je veux gagner les créatures, pour les inciter à revenir dans mes bras, pour leur faire sentir combien Je les aime. » (T.36, 19/05, 1938) Avec la divine Volonté s'accroît la puissance de nos actions, ce qui nous incite à appeler la divine Volonté à agir dans tout notre être afin de penser, dire et faire toutes choses avec Jésus de façon universelle et éternelle. Pendant que je fais cette lecture, je l'invite à venir m'animer et m'incorporer dans son acte unique éternel: viens divine Volonté, lire avec moi et me nourrir de ta lumière afin de guider mes pas et ceux de toutes les créatures vers la restauration de ton Royaume.

Lorsque cette façon de penser et d'agir devient un état permanent, Dieu se réjouit de son Règne et de sa propre activité au sein de la créature qui lui fournit comme au Ciel, l'écho de son amour, de sa sagesse et de sa puissance. «Chaque fois qu'une âme s'unit à moi pour glorifier mon Père, elle lui rend par moi une gloire infinie.» «En ma Volonté, tu te trouveras toi-même en moi et en tous, tu referas ma vie, tu prieras avec moi. Et le divin Père s'en réjouira. Et tout le Ciel dira: «Qui nous appelle ainsi de la terre? Qui saisit en lui-même la divine Volonté et nous unit tous ensemble?» Quel bien sublime peux-tu donc ainsi obtenir pour la terre en y faisant descendre le Ciel!»

«Chacun de tes actes réalisés dans ma Volonté prend l'image d'une suprême qualité. Vois comme ils sont beaux. Certains possèdent l'image de ma sagesse; certains, celle de la bonté; d'autres, de l'amour; d'autres, de la force, de la beauté, de la miséricorde, de l'immutabilité; et d'autres de l'ordre. Chacun de tes actes prend une image distincte, mais ils se ressemblent les uns les autres; ils sont harmonisés, ils s'aident mutuellement et forment un seul acte.» (T.19, 22/08, 1926)

Notre part, c'est de n'être rien, lui laissant à tout instant toute la place à son agir en nous. Cela nécessite d'appeler la divine Volonté dans chacun de nos actes et de lui donner la primauté absolue. Dieu attend notre fiat pour que le sien s'accomplisse. Après avoir renoncé à notre volonté humaine, on peut dire: «Père, que ta Volonté, révélée en Jésus, règne en moi grâce à Marie par le pouvoir de l'Esprit Saint.»

La divine Volonté contient toutes les créatures et elle a le pouvoir de rendre infini tout ce qui pénètre en elle. Avec le don de la divine Volonté, le Seigneur entend réaliser l'idéal annoncé par saint Paul, soit de former sa vie divine dans la nôtre: «cet Homme parfait dans la force de l'âge qui réalise la plénitude du Christ» (Ep.4, 11-13). En conséquence, le Seigneur veut instaurer une armée d'âmes dédiées à la restauration finale du Royaume de Dieu sur la terre que le Christ a conquis pour tous.

UNE CLEF IMPORTANTE POUR COMPRENDRE LA VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ.

Le Seigneur nous a créés par Amour et il nous maintient par son Esprit d'amour. Il a continuellement voulu que chacun de nos actes soit bon, pur et saint de sa propre Sainteté divine. Aussi, Jésus dans sa vie cachée a offert pour la gloire du Père chacun de nos bons actes et il a souffert d'avance pour chacun de nos actes indignes. En outre, l'Esprit Saint nous inspire à entrer dans les actions que Jésus avait préparées pour nous quotidiennement: «Nous sommes en effet son ouvrage, créés dans le Christ Jésus en vue des bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions» (Ep. 2.10) Bref, nous sommes les agents humains des desseins divins.

Nous recevons tout de Dieu. Tout ce qui nous arrive, sauf le péché, (inspirations, tribulations, grâces) peut être considéré comme une activité divine intense de son amour en nous pour notre sanctification. En conséquence, dans tout ce que nous faisons, il doit y avoir un flux d'amour qui circule entre Dieu et nous, comme un doux enchantement de son amour qui retourne vers lui à travers nous. Pour notre temps, le Seigneur veut que la condition humaine retrouve sa splendeur première: le retour à l'ordre, la place et le but de notre existence...

Voici un exemple de prière en faveur des âmes: «*O divine volonté, puisque tu sais multiplier les actions à l'infini, je t'offre une satisfaction comme si tout le monde avait assisté à la sainte messe et je distribue à tout le monde les fruits du saint sacrifice pour obtenir le salut de tous. Amen.*» Concrètement, ce don de la divine substitution en notre âme s'effectue par notre abandon total en renonçant à notre volonté humaine et en Lui demandant de mettre la sienne à la place.

L'aurore du printemps nouveau de l'Église se manifeste notamment par un grand mouvement où les interventions de Marie et les révélations privées s'étendent à l'échelle planétaire. Par chacun des messagers, le Seigneur fournit un éclairage particulier pour mieux vivre l'Évangile. Demandons à Notre-Dame et à l'Esprit Saint de nous donner la grâce de croire que Jésus veut partager avec nous «la plénitude» de sa Vie divine (autant que cela est possible pour la créature). Par la pratique de la vie dans la divine Volonté, il n'y a qu'un seul cœur, qu'une seule volonté permettant de nous faire sortir du labyrinthe de la volonté humaine qui mène l'humanité au chaos depuis 6000 ans.

Avec la divine Volonté s'accroît la puissance de nos actions, ce qui nous incite à appeler la divine Volonté à agir dans tout notre être, afin de penser, dire et faire toutes choses avec Jésus de façon universelle et éternelle. Pendant que je fais cette lecture, je l'invite à venir m'animer et m'incorporer dans son acte unique éternel: viens, divine Volonté, lire avec moi et me nourrir de ta lumière, afin de guider mes pas et ceux de toutes les créatures vers la restauration de ton Royaume. Par exemple: en l'adorant avec la Toute Puissance de sa divine Volonté; en le glorifiant avec toute la sagesse de sa divine Volonté et en l'aimant avec tout l'amour de sa divine Volonté.

Tournée de la Création, Pour glorifier le Père et aimer tous et chacun dans la conscience de son amour universel. Retour d'amour à la divine Volonté.

TOURNÉE DE LA RÉDEMPTION: S'UNIR À LA PASSION DU CHRIST

Dieu veut trouver du bonheur à se donner à sa créature. C'est ainsi que vivront les humains dans l'Ère Nouvelle à laquelle nous sommes déjà conviés à entrer. Il veut redonner à l'humanité un mode d'opération divin par le don de sa divine Volonté. Dieu se fit Homme pour que l'homme devienne Dieu. Tout doit entrer en Dieu comme étaient nos premiers parents avant la chute au paradis.»

Luisa: *«O éternelle et inaccessible Volonté de mon éternel amour, prosternée devant toi, je me plonge dans ta Volonté, cette immensité qui m'enveloppe, me submerge et m'anéantit. Quand elle me submerge, elle m'élève jusqu'à ton très saint trône, et quand elle m'anéantit, elle me donne vie, mais une vie nouvelle, inimitable et sainte, celle de la Volonté de mon Jésus au centre de laquelle je trouve le passé, le présent et le futur comme en un seul point. Ah! je me retrouve ainsi dans cette Volonté créatrice suprême qui envoie les océans de son amour sur toutes les choses qu'elle crée. Et de chaque créature, elle attend un retour d'amour.»*

Alors que la volonté humaine est toute misérable, la Volonté divine est toute spirituelle et tout amour. Elle est la vie pure et parfaite de la Très Sainte Trinité, son principe vital. Elle est partout, inclut tout et produit tout de Dieu. Elle anime ses attributs, ses perfections, ses bienfaits. Elle a le pouvoir de rendre infini tout ce qui pénètre en elle.

Selon les enseignements de Notre Seigneur à Luisa Piccarreta, en voici sommairement les principales caractéristiques:

1. Le don de la divine Volonté est le don d'unité parfaite, une substitution divine qui produit une humanité complète de Jésus dans l'âme. «Ce jour-là, vous reconnaîtrez que Je suis en mon Père et vous en Moi et Moi en vous.» (Jn 14,20)
2. Le don est accessible à tous par notre oui qui se traduit par un échange de la volonté humaine avec la Volonté divine, ne voulant rien faire de soi-même.

3. L'acquisition de la version divine de notre être: il établit l'ordre divin en nous qui recevons une capacité infiniment plus grande de faire le bien et de rendre une gloire parfaite au Père (fusion de volontés).
4. Un parfait accord et une communauté de biens avec Dieu qui partage ses qualités.
5. De spectateur, le Seigneur devient l'acteur de notre agir: toutes les choses accomplies avec Jésus dans sa divine Volonté deviennent les siennes, avec les mêmes qualités.
6. Quitter le mode humain pour adopter le mode divin, les actes humains deviennent divins, car c'est lui qui opère en nous et qui nous redonne cette première capacité de l'origine.
7. Devenir porteurs de son agir, de sa vertu créatrice dans le mode éternel d'opération de Dieu; être une courroie, un canal de transmission de la puissance du grand Roi:
8. Tout acte dans la divine Volonté a primauté sur tout, il est universel et éternel.

Accueillir ma version divine en lui en me revêtant de ses qualités. Avec l'avènement de l'Ère Nouvelle du Fiat de la sanctification inauguré par Dieu avec Luisa Piccarreta, faisant de nous des êtres d'amour et des fils de lumière soutenus par l'Esprit Saint et œuvrant avec la force, le pouvoir et la vigueur du ressuscité (Ep. 1, 17-23)

Puissance de réparation, de consolation et la glorification de la Sainte Trinité; Puissance pour le salut des âmes; Puissance pour atténuer les calamités et accélérer son retour sur terre pour son Règne que Dieu donne à son Église.

C'est par l'abandon total à la divine Volonté, avec la répétition, que la croissance dans cette Vie nouvelle s'effectue de façon progressive. Au début du cheminement, le don de la divine Volonté est expérimenté sous forme de prêt, de façon intermittente, selon la fréquence de nos appels à la divine Volonté de venir agir en nous. Plus on le fera par répétition, plus tôt on en obtiendra le don permanent.

Édition du Parvis, Route de l'Église 71, 1648 Hauteville. Suisse, www.parvis.ch

Benoît XVI et la Volonté de Dieu

« L'amitié n'est pas seulement connaissance, elle est surtout communion du vouloir. Elle signifie que ma volonté grandit vers le « oui » de l'adhésion à la sienne. Sa volonté, en effet, n'est pas pour moi une volonté externe et étrangère, à laquelle je me plie plus ou moins volontiers, ou à laquelle je ne me plie pas. Non, dans l'amitié, ma volonté en grandissant s'unit à la sienne, sa volonté devient la mienne et ainsi, je deviens vraiment moi-même. » (BENOÎT XVI 29 juin 2011) « Là où se fait la Volonté de Dieu se trouve le ciel, parce que l'essence du ciel c'est de ne faire plus qu'une seule chose avec la Volonté de Dieu » (Jésus de Nazareth).

« Il y a la troisième expression de la prière de Jésus et c'est elle qui est décisive, là où la volonté humaine adhère pleinement à la volonté divine. Jésus, en effet, conclut en disant avec force : « Cependant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! » (Mc 14, 36c). Dans l'unité de la personne divine du Fils, la volonté humaine trouve sa pleine réalisation dans l'abandon total du Moi au Toi du Père, appelé Abba. Saint Maxime le Confesseur affirme qu'à partir du moment de la création de l'homme et de la femme, la volonté humaine est orientée par la volonté divine et c'est précisément dans le « oui » à Dieu que la volonté humaine est pleinement libre et trouve sa réalisation. Malheureusement, à cause du péché, ce « oui » à Dieu s'est transformé en opposition : Adam et Eve ont pensé que le « non » à Dieu était le sommet de la liberté,

signifiait être pleinement soi-même. Jésus sur le Mont des Oliviers ramène la volonté humaine au « oui » total à Dieu ; en Lui la volonté naturelle est pleinement intégrée dans l'orientation que lui donne la Personne Divine. Jésus vit son existence selon le centre de sa Personne : le fait d'être Fils de Dieu. Sa volonté humaine est attirée dans le Moi du Fils, qui s'abandonne totalement au Père. Ainsi, Jésus nous dit que ce n'est que dans la conformation de sa propre volonté à celle de Dieu, que l'être humain arrive à sa hauteur véritable, devient « divin » ; ce n'est qu'en sortant de lui, ce n'est que dans le « oui » à Dieu que se réalise le désir d'Adam, de nous tous, celui d'être complètement libres. C'est ce que Jésus accomplit au Gethsémani : en transférant la volonté humaine dans la volonté divine naît l'homme véritable, et nous sommes rachetés». (Audience générale 1 février 2012)

Le oui de notre volonté à la sienne unit intelligence, volonté et sentiment dans l'acte totalisant de l'amour. (...) vouloir la même chose et ne pas vouloir la même chose; voilà ce que les anciens ont reconnu comme l'authentique contenu de l'amour: devenir l'un semblable à l'autre, ce qui conduit à une communauté de volonté et de pensée. L'histoire d'amour entre Dieu et l'homme consiste justement dans le fait que cette communion de volonté grandit dans la communion de pensée et de sentiment, et ainsi notre vouloir et la volonté de Dieu coïncident toujours plus: la volonté de Dieu n'est plus pour moi une volonté étrangère, que les commandements m'imposent de l'extérieur, mais elle est ma propre volonté, sur la base de l'expérience que, de fait, Dieu est plus intime à moi-même que je ne le suis à moi-même^[10]. C'est alors que grandit l'abandon en Dieu et que Dieu devient notre joie (cf. Ps 72 [73], 23-28). Dieu est Amour n.17

<https://disciples-amoureux-missionnaires.com/la-divine-volonte/>

NOTRE NOURRITURE SPIRITUELLE

**"Nous au ciel et vous sur la terre,
nous devons être une même chose en pureté et en amour,
nous en contemplant l'Essence divine, vous en adorant le Très Saint Sacrement,
nous en jouissant, vous en souffrant, voilà la seule différence.
Mais plus on aura souffert ici-bas, plus on jouira là-haut. "**

Sainte Thérèse

Avec ces textes qui suivent, sont proposés une longue méditation/réflexion sur la Sainte Eucharistie. Ces considérations, en ces temps forcés que nous vivons, n'ont pour d'autre but que d'entrer dans le mystère de la Sainte Messe. Ces expressions, loin d'appartenir au passé ou à quelques religieux peuvent nous faire sortir de notre torpeur et apprécier davantage Celui qui vient encore à nous lors de chaque messe.

Nous le savons bien cependant, qu'il ne nous est pas permis de nous lasser de cette nourriture spirituelle, qu'il ne faut jamais s'y habituer ou communier machinalement. C'est le pain des anges, la nourriture de notre âme, où, par cette intimité cultivée avec Celui qui s'offre à nous, nous pouvons entrevoir le bonheur du Ciel. Alors goûtons à ces méditations, ces réflexions pleines d'expression de ceux qui, avant nous, puisaient l'espérance et la force nécessaires au quotidien dans un univers loin d'être rose. Aujourd'hui, le contexte peut nous paraître tout différent car nous sommes privés de la messe et de la grâce sacramentelle. Profitons pour 'réajuster' notre goût, notre désir, notre intimité avec Celui dont notre âme ne devrait jamais perdre notre regard sur Lui, où Dieu Lui-même perçoit nos aspirations et nos désirs, prêt à les combler par sa grâce...

« Je suis un pain de vie pour les âmes bien préparées ; un pain inutile pour les négligents et pour les indignes, pour ceux qui sont coupables de péchés mortels, une plaie temporelle et une ruine éternelle !

Approchez-vous donc du Christ Jésus, car il vit, sous ces fragiles apparences du pain et du vin, dans la réalité de sa personne.

Approchez-vous et rassasiez vous de ce pain, le pain de votre vie supérieure. Approchez-vous et buvez ce sang mystérieux , le sang qui fait germer les vierges. Approchez-vous et vivez car le Christ épanche tous les jours sa vie sur le monde.

Approchez-vous et soyez purs, humbles, les maîtres de vos passions, car le Christ possède la plénitude de la pureté, de la force, de l'humilité, et nous buvons de ce trop-plein qui déborde. " Venite ad me , et ego dabovobisomniabona." Oui , je m'approcherai de vous, ô mon Christ, et je parlerai, et je me nourrirai de votre amour, de vos abaissements, de votre gloire.

L'humanité avait besoin d'un Dieu qu'elle put voir et prier à son aise, d'un Dieu qu'elle put contempler dans l'infirmité, sans être éblouie de sa substance, et le verbe de Dieu s'est fait chair. Le païen, esclave de ses plus grossiers instincts, adorait des dieux de chair et de boue.

Aujourd'hui on dit : La nature, le monde l'homme, c'est Dieu, et l'erreur, appuyée sur des bribes de vérité, s'en sert comme d'un passeport. J'ôte l'abus, que reste-t-il ? le besoin d'un Dieu visible, d'un Dieu fait chair.

On nous dit bien : Où est votre Dieu ? Où est sa vie, son action ? Notre Dieu ! nous le contemplons à travers les harmonies, les lois de la création, le parfum d'une fleur, le prisme virginal de nos facultés.

Notre Dieu ! nous l'avons vu dans les patriarches qui l'attendaient, dans les prophètes qui le saluaient ; nous l'avons vu dans les infirmités de sa propre chair, car il a pris un corps dans les chastes entrailles d'une vierge, il est né, ses pieds ont foulé le sol de la Judée, sa parole et ses miracles ont manifesté sa physionomie divine et il est mort.

L'homme meurt, et son nom s'en va se perdre dans l'oubli des siècles. Eh quoi ! ne nous reste-t-il de Jésus-Christ qu'un son vague et lointain ? Sommes-nous les déshérités de sa personne , de sa présence, de sa vie ? Nos adorations sont-elles stériles , et nos voix sans écho ?

L'incrédule l'affirme, mais il blasphème.



Jésus-Christ vit, au fond de nos tabernacles, dans la réalité de sa chair, de son âme , de son sang et de sa divinité, et encore que nos yeux ne le voient pas, car sa présence surnaturelle échappe à la grossièreté de notre vision, la substance du pain n'est plus, et il est réellement présent.

Ah ! nous avons besoin, à certaines heures, alors que le découragement et le désespoir montent à notre âme, d'une main qui essuie les sueurs de notre front et console les tristesses de notre existence. Nous avons besoin d'une poitrine aimée, d'un langage et d'une vie qui ne sont plus le langage et la vie de ce monde, il y a dans notre être, dans notre cœur, de ces angoisses qu'il ne comprend pas, de ces blessures qu'il ne sait point panser, une faim et une soif de l'infini qu'il ne peut assouvir, et nous entrons dans une église catholique, et là, nous rencontrons, la main , la poitrine et la vie de l'homme - Dieu.

Fouillez les replis de votre cœur et demandez-lui ce qu'il veut !

Le cœur veut aimer, qu'il batte sous la poitrine d'un charbonnier ou sous la poitrine d'un prince, c'est sa fonction, sa loi, son besoin. "Aimer, a dit quelque part Leibnitz, c'est placer sa félicité dans la félicité d'un autre."

Or, placerez-vous cette félicité, cette vie intime de votre cœur dans une ambition, une poignée d'or ou un frémissement de la chair ? Oh ! faites-le, si vous bon vous semble, et vous sentirez le vide et l'inanité de ces choses ; oui, prenez cette gloire, ces soleils, ces plaisirs, ces adorations, et dites-moi vraiment si cela suffit.

Oh ! non, Dieu est plus grand que ces soleils, plus grand que le sol qui nous porte, plus grand qu'une épée voûtée sous le poids de ses victoires, plus grand que la créature, et le cœur de l'homme, que rien de la terre n'assouvit, se jette dans les bras de Dieu, et il vit à l'aise.

L'homme, composé d'une âme et d'un corps, se sent en butte à une double tentation. D'abord notre corps, de même boue que cette terre qu'il voit, qu'il foule de ses deux pieds et qu'il adore, s'émeut sous l'attrait de sa propre concupiscence et des biens matériels.

"Unusquisqueveretentatur a concupiscentia sua, abstractus et dillectus."

L'homme regarde la matière, que ce soit la fleur, la poudre du chemin ou la créature, et lui demande des émotions. Que voulez-vous ! ce corps que tout homme traîne après lui, il le voit, il le porte, il entend ses cris, ses plaintes et ses rugissements ; il vit surtout par cette partie inférieure de son être, et son imagination et son cœur s'ouvrent à l'ivresse des sens, aux rêves et aux tressaillements de la chair. "Venite et fruamur bonis quaesunt." comme il est dit au livre de la Sagesse.

On lui dit bien : Prends garde ! La matière a ses vagues impures, ses colères, sa tyrannie, et elle flétrit ce qu'elle touche. Prends garde ! la jouissance physique a sa mesure, et quand, en dépit de la raison et des lois les plus sacrées, elle conspire contre la délicatesse et les joies simples et fraîches du cœur, elle tarit du même coup la vie supérieure de l'homme.

Prends garde ! Ces émotions du sang amollissent et dépravent une génération, un siècle, un peuple, et ces hommes ne mangent plus leur pain sous un rude soleil, à la sueur de leur front ; sceptiques et pourris jusqu'à la moelle des os, ils s'endorment dans la fainéantise et l'opprobre.

Puis l'homme communique avec les démons par son âme immatérielle, et subit leurs attaques, leurs séductions. Satan est un ange déchu. Le jour où l'ange est tombé, l'homme devait combattre non plus seulement la chair et le sang, mais des principautés, des puissances, des êtres invisibles, des esprits invisibles, des esprits remplis de malice. "Contra spiritualianequitiae.." Eph. VI.

Malheur à la terre et à la mer, s'écrie saint Jean, car le démon est descendu vers vous, ivre de colère. "Vae terrae et mari quia descendit diabolus ad vos, habens irammagnam."Apocal. XII.

Plus barbare que le tigre, plus agile que la foudre, plus vorace que le vautour, plus venimeux que l'aspic, Satan conserve, malgré sa chute, toutes les forces de sa nature et sa supériorité sur l'homme et les choses d'ici-bas. La chute n'a point épuisé son énergie naturelle. Le Christ appelle Satan le prince de ce monde. "Princeps hujusmundi."Jn XII.

Il s'en va par le monde, et conspirant sans cesse, il dévore les âmes faibles. La ruine de l'homme, voilà dit Tertullien, le rêve et la besogne des démons. "Operatioeorum est hominiseversio."

Or qui vaincra Satan ? la force. La force crée le citoyen, le soldat, le chrétien.

La force se compose de deux actes principaux, l'attaque et la défense.

Un peuple ne se jette point sur le territoire d'un autre peuple plus fort que lui, s'il ne s'est pas aménagé des alliances sûres et capables de lui assurer la victoire. La vaillance, poussée jusqu'à la folie la plus sublime, ne remplace pas toujours la force numérique. L'action engagée, le soldat s'abandonne avec confiance à la stratégie de ses chefs, et se bat, avec l'énergie de la bravoure et de la rage. La nuit, la faim, le froid, la lassitude, la boue et le sang n'énervent point la force de son âme et de ses muscles.

L'homme, plus faible et moins habile que Satan, va donc appuyer sa faiblesse et son inexpérience sur l'alliance d'un être supérieur. Et quel est cet allié de l'homme ? Les princes et les peuples frémissent et se lèvent contre lui. La science le laisse désarmé. Et l'homme fait alliance avec le Christ.

"Un grand et cruel combat nous attend, dit saint Cyprien, les soldats de Jésus-Christ doivent s'y préparer avec énergie ; n'oubliant pas de boire tous les jours le calice du sang de Jésus-Christ, afin de pouvoir donner leur sang pour lui.

Et saint Jean Chrysostome s'écriait : "Nous nous retirons de la table sainte comme des lions qui vont au combat, et nous portons la terreur dans l'armée de Satan.

Nous mangeons, en effet, la chair du Christ, nous buvons son sang, et sa vie entre dans notre vie, son souffle devient le souffle de notre poitrine, et sa force circule dans nos membres."

Alors nous pouvons toutes choses en Celui qui nous fortifie. "Omnia possum in eo qui me confortat."

Oui, et faibles comme une créature pétrie de chair et de sang, mais remplis de la puissance du Christ, nous combattons, et si le découragement et la lassitude ne montent point à notre âme, nous restons les maîtres du champ de bataille.

Ah ! si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

L'homme est faible, et l'Eucharistie lui prête l'alliance et la force de son Christ et de son Dieu.

Oh ! N'ayez pas peur : le cœur de Jésus-Christ est supérieur aux défaillances, à ces infirmités humaines, il n'est point de la terre, il habite des régions immatérielles et divines, et rien d'ici-bas n'a d'action malsaine sur lui. Jésus-Christ, le plus tendre des êtres, est aussi le plus sûr et le plus fidèle ; nos crimes ne peuvent le lasser, il se tient à la porte de notre âme, il frappe, il pleure, il supplie ; au moindre signe, au moindre mot, il oublie notre passé, et il entre.

Ah ! vous cherchez des amis en ce monde, des amis sûrs, stables, d'une fidélité à toute épreuve et sans éclipse, mais le vrai, le seul ami de l'homme, c'est Jésus-Christ, car il survit à toutes nos épreuves, à toutes nos ingratitude. Si notre âme plie sous le poids de l'infortune et des revers, les revers sont le creuset où l'amitié s'éprouve, il nous console, oui, il nous console des dégoûts, des intrigues, et des vengeances du monde, il essuie les sueurs et les tristesses de notre front, il nous parle et il nous relève, il refait notre vie morale ; et si tout nous abandonne, les amis, la famille, la fortune, le sol qui nous porte, eh bien ! il nous reste encore un ami qui refoule le désespoir de notre âme et nous murmure des paroles tendres, douces, consolantes : c'est Jésus-Christ.

C'est bien assez que le cœur se brise ici-bas, se déchire et fasse tous les jours l'expérience de ces amitiés qui s'en vont comme la feuille qu'un coup de vent emporte. Si Jésus-Christ nous échappe, mais que nous resterait-il ? Rien, si ce n'est le désespoir.

Ah! ce n'est pas le cri de l'humanité, elle se souvient des promesses et du cœur de son Christ et de son maître, et rien d'humain, rien de caduc n'entre dans l'amour de Jésus-Christ pour les hommes.

"Puissiez-vous comprendre, s'écrie saint Paul, quelle est l'attitude de l'amour de Jésus-Christ pour les hommes !" Rien ne borne cet amour, ni les frontières, ni l'espace, ni les siècles, ni les races, ni les climats.

Puissiez-vous comprendre quelle est la sublimité de l'amour de Jésus-Christ pour les hommes ! Cet amour nous grandit , nous élève au-dessus de nous-mêmes, nous fait enfants de Dieu et nous donne des droits à son héritage.

Puissiez-vous comprendre quelle est la profondeur de l'amour de Jésus-Christ pour les hommes ! Cet amour est incorruptible, le temps, qui détruit tout, le respecte et Jésus-Christ nous aime avec les abîmes du cœur de son Dieu. »

- Le disciple - Maintenant, éternelle Sagesse, dites-moi quel bien procure votre présence eucharistique à l'âme fidèle qui vous reçoit avec amour et désir ?

- La Sagesse - Mon fils, cette demande est-elle digne de quelqu'un qui aime ? Qu'ai-je de meilleur que moi-même ? Que peut-on désirer lorsqu'on est uni à l'objet de son amour ? et quand on s'est donné, que peut-on refuser ? Dans ce sacrement , je me donne à toi, et je t'enlève à toi, tu me trouves et tu te perds afin d'être changé en moi-même.

Dis-moi, que fait la douceur du printemps aux campagnes et aux jardins, lorsque sont passés les glaces, les neiges, les vents et les rigueurs de l'hiver ? Que fait l'éclat des étoiles à l'obscurité de la nuit ? Que font les rayons du soleil pour un air transparent ? Tous les biens affluent par ma présence à l'âme qui me reçoit avec amour. Mon corps glorieux n'offre-t-il pas le charme de l'été, mon âme ne surpasse-t-elle pas toutes les splendeurs des étoiles, et ma divinité, n'est-elle pas plus riche en lumière que de multitudes de soleils. "

Mais ce Christ, si riche et en possession des biens de son père, je ne le vois pas ! Mes yeux le cherchent et la lumière n'éclaire point sa face ; j'écoute, et mes oreilles n'entendent point le son de sa voix ; j'étends la main, et ma main ne touche point le bord de son vêtement.

Où est cette lumière ? D'où vient cette voix ? Où puis-je trouver cet être mystérieux ? J'interroge le ciel et la terre, et le ciel et la terre me répondent : " Je ne suis point ton Christ." Je descends avec émotion dans les profondeurs de mon être , et ma substance et ma vie me crient : " Je ne suis point ton Christ." Encore un coup, où est ce Christ bien-aimé, la consolation et le père de mon âme, de ma vie et de mes joies ?

- Le Disciple - Mais, Seigneur, je n'éprouve pas les douceurs dont vous parlez ; je reste dans la communion, aride, froid , insensible ; je suis comme un aveugle qui n'a jamais vu le soleil ; je voudrais que vous me donniez des signes plus certains, des preuves plus évidentes de votre présence.

- La Sagesse - Moins elle a de signes et de preuves, plus la foi est pure et méritoire. Je ne suis pas dans ce sacrement une lumière extérieure qui se montre et qui agit sur les sens ; je suis un bien d'autant plus grand qu'il est plus intérieur et plus caché. Les êtres grandissent, et tu ne vois leur développement que lorsqu'il est accompli. Ma vertu est secrète, mes grâces sont insensibles, et l'on reçoit mes dons spirituels sans les sentir et sans les voir...

Bienheureux Henri SUSO